

Maisons D'Évangile, Cellules d'Évangélisation, chercheurs de Dieu

AUTOMNE 2023 - Enseignement 257 : 22 octobre 2023

29° dimanche du temps ordinaire A

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 22, 15 - 21

Les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler.

Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode :

« Maître, lui disent-ils, nous le savons :

tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ;

tu ne te laisses influencer par personne,

car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens.

Alors, donne-nous ton avis :

Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? »

Connaissant leur perversité, Jésus dit :

« Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ?

Montrez-moi la monnaie de l'impôt. »

Ils lui présentèrent une pièce d'un denier.

Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? »

Ils répondirent : « De César. »

Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

COMMENT RÉPONDRE À L'ADVERSAIRE ?

Sommes-nous de bons interlocuteurs ?

Il y a bien sûr dans cet échange entre Jésus et ses contemporains un enseignement... un enseignement de morale sociale : sur la responsabilité des disciples dans leur société...

Enseignement important bien sûr !

Je voudrais pourtant vous inviter à laisser cette semaine résonner ce texte autrement en vous : laissons « résonner » l'échange lui-même... les relations complexes qui se tissent et s'expriment... entre humains... mais pas seulement... car Jésus est le Fils de Dieu. Notre relation avec le prochain, en société, est en jeu mais pas seulement... Il en va aussi de notre relation avec Dieu.

Qui sont les personnages ?

- Les pharisiens et, et les partisans d'Hérode... qui sont ces gens-là ? On ne les voit « ensemble que deux fois dans l'Évangile... et chaque fois dans une vive opposition à Jésus.... Il ne s'entendent pas dans la vie. Le Hérodiens, partisans d'Hérode sont proches des Romains car c'est des Romains que Hérode a reçu son pouvoir... Les Pharisiens évidemment sont farouchement anti-romains... Ainsi le piège qu'ils tentent à Jésus fonctionne dans les deux sens... Quoiqu'il dise, il fâchera un des deux camps... quoique opposés, les deux sont hostiles à Jésus et se consultent sur la meilleure manière de se débarrasser de lui... Jésus a mis ses disciples en garde contre le levain des pharisiens et celui d'Hérode (Mc 8,15).
- Il y a Jésus bien sûr... à Jérusalem... à 4 jours de sa mort...
- Il est avec ses disciples....

Quel est leur échange ?

- Propos flatteurs, mielleux, piégeux des opposants...

- Question couperet... mais qui était sans doute débattue entre eux... Ce n'était pas simplement un truc inventé... c'était une question qu'on se posait... mais qui est dévoyée... pour mettre en difficulté... Cela nous rejoint peut-être...
- Rude réponse de Jésus qui met en relief le versant pervers de leur question...
- « Hypocrites ! »

La « manière » du Christ »

- Jésus « connaît » leur perversité... Et il ne met pas cette « connaissance » sous le boisseau... comme si tout allait bien... Il « n'évite » pas le problème... l'épaisseur de la réalité des relations « compliquées »... Jésus n'évite pas... Il ne passe ni en dessous, ni au dessus.. Il n'évite pas l'affrontement... Il est vrai... Et ne craint pas de se frotter au péché de l'homme...
- Mais il n'appuie pas sur le champignon là où ça fait mal... Il ne sombre pas dans le reproche... la plainte... l'autojustification...
Comment fait-il en fait ? Il transforme l'affrontement en vrai débat... Il fait appel à la raison. Il ne parle pas du cœur de l'offense ou du reproche... Il appelle à la réflexion... à l'intelligence, au cœur... à une vision juste de Dieu... de la foi... de la décision morale...
- La « valeur » de son argument... Il faut noter sa « concrétude »... rien d'abstrait, ni d'abscons... *Montrez-moi une pièce de monnaie...*
Sa position ne sera donc pas une position argumentée... qui a réponse à tout... et qui dit tout de la question si difficile de la relation entre la religion et le politique...
Il ne clôt pas le débat... Il l'ouvre... pour les siècles à venir... Il donne une balise dont il faut tenir compte mais invite toujours à une réflexion renouvelée...
Ainsi, Dieu ne donne pas des solutions toutes faites... jamais... Il tient tellement à la liberté de l'homme (et à la sienne) !
- Il y a une juste « séparation » entre le politique et le religieux... entre l'homme et Dieu... chaque domaine a sa valeur propre, dira Vatican II (et c'est une des raisons pour lesquelles il ne faut vraiment pas jeter ce Concile par-dessus bord comme certains aimeraient bien le faire... et une de leurs raisons en est le débat présent !) ! La Théocratie, qu'elle soit juive ou musulmane, on voit trop bien où elle mène... mais c'est pire encore quand le christianisme y succombe... quand le pape est l'empereur des empereurs ! Combat fondamental où les chrétiens ont une place ... défense de la laïcité, coûte que coûte... Est-ce que nous sommes toujours droits dans nos bottes ?
Juste autonomie de l'Etat, des lois de la République... Lois pour tous, pour chercher une voie dans les situations humaines... lois qui ne sont pas forcément au top de la moralité ou de la foi... Les exemples ne manquent pas ! Ex : la loi sur l'avortement est une dépénalisation, pas une obligation d'avorter... Elle est devenue... un droit ! Là, nous avons droit à la parole, tout de même... mais à quel prix notre parole sera-telle audible ? Et si elle n'est pas audible, à quoi servirait-elle ? A apparaître comme des « docteurs de la Loi ou des.... » ?
- Mais tout n'est pas dit... Car il y a bien une seule pièce de monnaie et une relation entre le politique et le religieux... Toujours à creuser et à respecter...
Le « laïcisme » à la française est-il toujours ce qu'il y a de mieux ?
- Bref... Jésus n'a pas clos le débat... Il l'a ouvert... Et c'est pour cela que l'Évangile est toujours encore lu... 20 siècles plus tard... et continue à remplir les rayons de bibliothèque.

Bon... Cela fait déjà quelques éléments de réflexion, de partage, de méditation... ouverte...

Bonne méditation